

Quatre nouveaux dans le gouvernement Ayrault II

Quatre nouveaux ministres, deux hommes et deux femmes, ont fait leur entrée au gouvernement Ayrault II, où le périmètre de certains ministères a été revu et des changements effectués avec notamment l'attribution du Commerce extérieur à **Nicole Bricq**, a annoncé le secrétaire général de l'Elysée, Pierre-René Lemas. Ce mini-remaniement a été fait dans la parité en ce qui concerne les quatre nouveaux ministres : **Thierry Repen-**



Anne-Marie Escoffier.
(Photopqr/La Dépêche)
tin à la Formation professionnelle, **Anne-Marie Escoffier** à la Décentralisation, **Guillaume Garot** à l'Agroalimentaire et **Hélène**



Thierry Repentin.
(PhotoMaxppp)
Conway aux Français de l'étranger. **Delphine Batho**, quant à elle, a quitté son poste de ministre déléguée auprès de la garde des



Hélène Conway.
(DR)
Sceaux pour celui de ministre de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie. Finalement, Robert Hue,



Guillaume Garot.
(PhotoMaxppp)
ancien secrétaire général du Parti communiste français et proche de François Hollande, a été écarté du remaniement.

Les membres du gouvernement

■ Ministres

- ✓ **Laurent Fabius**, aux Affaires étrangères ;
- ✓ **Vincent Peillon**, à l'Education nationale ;
- ✓ **Christiane Taubira**, à la Justice ;
- ✓ **Pierre Moscovici**, à l'Economie et aux Finances ;
- ✓ **Marisol Touraine**, aux Affaires sociales et à la Santé ;
- ✓ **Cécile Duflot**, à l'Egalité territoriale et au Logement ;
- ✓ **Manuel Valls**, à l'Intérieur ;
- ✓ **Nicole Bricq**, au Commerce extérieur ;
- ✓ **Arnaud Montebourg**, au Redressement productif ;
- ✓ **Michel Sapin**, au Travail, à l'Emploi et au Dialogue social ;
- ✓ **Jean-Yves Le Drian**, à la Défense ;
- ✓ **Aurélie Filippetti**, à la Culture et à la Communication ;

- ✓ **Delphine Batho**, à l'Ecologie, au Développement durable et à l'Energie ;
- ✓ **Geneviève Fioraso**, à l'Enseignement supérieur et de la Recherche ;
- ✓ **Najat Vallaud-Belkacem**, aux Droits des femmes et porte-parole du gouvernement ;
- ✓ **Stéphane Le Foll**, à l'Agriculture, à l'Agroalimentaire et à la Forêt
- ✓ **Marylise Lebranchu**, à la Réforme de l'Etat, Fonction publique ;
- ✓ **Victorin Lurel**, aux Outre-Mers ;
- ✓ **Valérie Fourneyron**, aux Sports, Jeunesse, Education populaire, Vie associative.
- ✓ **Sylvia Pinel**, à l'Artisanat, Commerce, Tourisme ;

■ Ministres délégués

- ✓ **Jérôme Cahuzac**, au Budget ;
- ✓ **George Pau-Langevin**, à la Réussite éducative ;

- ✓ **Alain Vidalies**, aux Relations avec le Parlement ;
- ✓ **François Lamy**, à la Ville ;
- ✓ **Bernard Cazeneuve**, aux Affaires européennes ;
- ✓ **Thierry Repentin**, à la Formation professionnelle et à l'Apprentissage ;
- ✓ **Anne-Marie Escoffier**, à la Décentralisation ;
- ✓ **Guillaume Garot**, à l'Agroalimentaire ;
- ✓ **Michèle Delaunay**, aux Personnes âgées et de l'Autonomie ;
- ✓ **Benoît Hamon**, à l'Economie sociale et solidaire, et à la Consommation
- ✓ **Dominique Bertinotti**, à la Famille ;
- ✓ **Marie-Arlette Carlotti**, aux Personnes handicapées et à la Lutte contre l'exclusion ;
- ✓ **Pascal Canfin**, au Développement ;
- ✓ **Hélène Conway**, aux Français de l'étranger ;
- ✓ **Yamina Benguigui**, à la Francophonie ;
- ✓ **Frédéric Cuvillier**, à la Mer et à la Pêche ;
- ✓ **Fleur Pellerin**, aux PME, Innovation, Economie numérique ;
- ✓ **Kader Arif**, aux Anciens combattants.

Bartolone en route pour le « perchoir »

Claude Bartolone, député de la Seine-Saint-Denis depuis 1981, a été désigné, hier, par le groupe socialiste pour être son candidat mardi au « perchoir », la présidence de l'Assemblée nationale. Il lui manquait théorique-

ment trois voix pour être élu au premier tour mais ses adversaires se sont retirés, ce qui a permis d'éviter un second scrutin. Claude Bartolone a obtenu 127 voix, Jean Glavany 59, Elisabeth Guigou 50 et Daniel Vaillant 22. Ancien fabusien rallié à Martine Aubry, Claude Bartolone avait l'avantage de ne pas paraître lié à un clan. Né à Tunis, cet ancien cadre de l'industrie pharmaceutique, apprécié de ses camarades, est sans discontinuer depuis 1981 député de la Seine-Saint-Denis et préside depuis 2008 le conseil général de ce département. Membre de la direction du PS depuis 1988, Claude Bartolone, qui fut longtemps considéré comme le bras droit de Laurent Fabius avant de rompre avec lui, a été ministre délégué à la Ville de 1998 à 2002. Il avait soutenu Martine



Aubry à la « primaire » du PS à l'automne dernier. Après la victoire de François Hollande, il avait rejoint l'équipe de campagne du futur président en tant que chargé des relations extérieures. Claude Bartolone s'est montré très actif à l'Assemblée nationale. Il a été notamment de 1997 à 1998 président de la commission des Affaires sociales. En 2011, sous la précédente législature, il a présidé la commission d'enquête parlementaire sur les produits financiers à risque souscrits par les acteurs publics, les « emprunts toxiques ».

Mélenchon et Dujardin dans le Robert 2013

Sortie en librairies hier, la nouvelle édition du dictionnaire *Petit Robert 2013* compte trois cents nouveaux termes. Parmi ceux-ci, « psychoter », « LOL », « biopic », « gloups » et « belgitude ». Cette année, l'ouvrage a donné un billet d'entrée au concept de « belgitude », défini comme l'ensemble des traits de caractère de la culture belge, tout comme à la révolution numérique qui se poursuit avec la présence des termes « cyberdépendance », « mémoire flash » et « permalien ». Pas de francocentrisme non plus, puisque le dictionnaire accueille avec délectation les québécoisismes comme « passer dans le beur » (rater son coup) ou « taxage » (racket entre jeunes) et les belgicisimes comme « prépension » (préretraite) ou « panade » (goûter pour bébé). Parmi ce nouveau cru de personnalités, figurent six mille nouveaux entrants dont les hommes politiques François Hollande en tant que chef d'Etat, Jean-Luc Mélenchon, Jean-Marc Ayrault ; les écrivains Pierre Nora, Emmanuelle actrice Jodie Foster ainsi que la chanteuse Amy Winehouse, décédée en 2011. Double consécration pour l'acteur français Jean Dujardin qui, quelques mois après avoir été oscarisé pour son rôle dans le film *The Artist*, est présent dans l'édition 2013 du dictionnaire au côté du terme « oscariser ».



Bruno Le Roux patron des députés PS

Bruno Le Roux, 47 ans, un proche de François Hollande, a été élu, hier, par acclamation président du groupe socialiste, radical et citoyen (SRC) de l'Assemblée nationale. Le député de la première circonscription de la Seine-Saint-Denis était le seul candidat. Le poste était occupé depuis quinze ans par Jean-Marc Ayrault.

En bref

Mélenchon mis en examen pour avoir injurié M. Le Pen

Le candidat du Front de gauche à la présidentielle, Jean-Luc Mélenchon, a été mis en examen, hier, à Paris pour injure envers la présidente du Front national, Marine Le Pen, pour l'avoir traitée de fasciste, a annoncé l'élu de la gauche radicale. Cette poursuite, qui est quasi automatique en la matière, devrait donner lieu à un procès dans un délai encore inconnu.

Les écologistes irrités par les propos d'Alain Vidalies

Jean-Marc Ayrault doit « rectifier le tir » après les propos « méprisants » du ministre des Relations avec le Parlement, Alain Vidalies, qui a déclaré que les écologistes disposeraient de la « liberté d'expression » mais pas de la « liberté de vote » à l'Assemblée, a estimé, hier, Jean-Vincent Placé. Le député-maire de Bègles, Noël Mamère, déclare pour sa part sur *l'express.fr* qu'« Alain Vidalies doit confondre la majorité actuelle avec l'UMP ». « Ce n'est pas une caserne et nous n'avons pas besoin de petits caporaux pour nous donner des ordres. »

Bruno Le Maire n'exclut pas de briguer la tête de l'UMP

L'ancien ministre Bruno Le Maire a annoncé, hier matin sur BFM-TV, qu'il serait candidat à la présidence de l'UMP, en novembre, si ses idées ne sont pas reprises par « les grands candidats ». Le président du premier parti d'opposition sera désigné lors d'un congrès, en novembre, par les militants à jour de cotisation.

Ségolène Royal règle ses comptes sur Twitter

La présidente socialiste de la région Poitou-Charentes, Ségolène Royal, a démenti, hier, sur Twitter briguer la tête du Parti socialiste ou de l'Association des régions de France et vilipendé « ceux qui (!) utilisent ». Neuf tweets en moins d'une heure pour faire part de son irritation après les rumeurs qui courent à son sujet.